

Mercredi 1^{er} novembre 2023 – Solennité de la Toussaint – Année A

Première lecture : Apocalypse 7, 2-4.9-14

Psaume 23 (24)

Deuxième lecture : 1 Jean 3, 1-3

Évangile : Matthieu 5, 1-12a

Homélie

Il peut y avoir deux manières de comprendre cette fête de la Toussaint. Ces deux manières nous ont été suggérées dans le mot d'accueil de la célébration.

La première, c'est de vénérer toutes celles et tous ceux que l'Église a canonisés, c'est-à-dire déclaré saints depuis plus de deux mil ans. Dans la « foule innombrable » de cette longue lignée, il y a toutes sortes de personnes : des apôtres, des martyrs, des personnes qui ont porté la Bonne Nouvelle de Jésus au risque de leur vie, des petites gens, des femmes, des hommes, et même des enfants, des personnes illustres et d'autres moins célèbres. Il y a des gens nés de parents chrétiens, des convertis, des serviteurs et des maîtres, ayant exercé toutes sortes de métiers. Il y a des religieuses et des religieux, des mères et des pères de familles, des clercs et des laïcs... Tellement de différences qu'il n'est jamais possible d'enfermer la sainteté dans un modèle humain, et surtout pas dans un modèle unique. Car ce ne sont pas des critères humains qui définissent la sainteté : la sainteté n'est pas une distinction honorifique, mais un attribut de Dieu.

La deuxième manière de comprendre la sainteté, compatible bien sûr avec la première, c'est de considérer l'actualité de la sainteté. La sainteté est, aujourd'hui même, un chemin du Seigneur. Un chemin à découvrir quotidiennement. Dans un très beau texte de 2018, *Gaudete et exsultate (Soyez dans la joie et l'allégresse)*, le pape François, qui a le sens de la formule, parle des saints actuels, ceux « de la porte d'à côté ». François voit la sainteté dans la maman ou le papa qui se dévouent pour leurs enfants, qui prennent soin d'eux au quotidien, qui consacrent le fruit de leur travail à les nourrir. Il voit la sainteté dans les voisins qui se rendent des services. Dans celles et ceux qui prient pour les autres. Dans les artisans de paix à tous les niveaux. Etc. La sainteté, c'est Dieu qui se rend présent, parfois de manière très sensible, dans le quotidien de femmes et d'hommes qui ne font pas parler d'eux mais dont la vie transpire simplement l'Évangile.

Ces deux manières sont bien sûr compatibles : d'un côté, toutes sortes d'exemples pour nous aider à mieux vivre l'Évangile. D'un autre côté, une puissance d'amour qui nous atteint tellement que nous ne pouvons que la transmettre pour aider et aimer les autres.

La Toussaint, c'est tous les saints et c'est que tous soient saints, non pas en raison de mérites personnels, mais en raison de l'amour même de Dieu, qui nous dépasse et nous sauve.

En méditant sur les Béatitudes de l'Évangile, chacun de nous peut, s'il le désire, en choisir une qui le touche particulièrement, de prier avec cette parole pour que le Seigneur lui-même fasse que notre chemin soit un chemin de sainteté, c'est-à-dire un chemin pour Jésus.

P. Hugues GUINOT